

Dossier de presse

Marguerite

Création

Filages les 28 et 29 décembre à 16h
au Théâtre Berthelot de Montreuil (93)

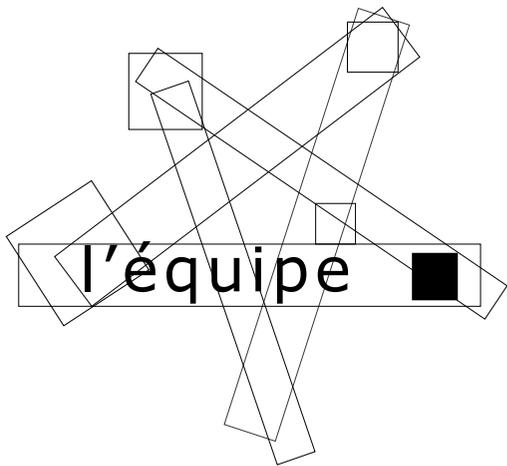
Création les 24 et 25 janvier à 20h30
à L'ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc (55)

Reprise les 16 et 17 mai à 19h30
à Anis Gras, le lieu de l'autre à Arcueil (94)

Contact presse : Zef

Isabelle Muraour et Emily Jokiel
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Conception
&
mise en scène
Agnès Bourgeois



MARGUERITE

UNE IDÉE DE FAUST

Un opéra-théâtre

lien video : <https://vimeo.com/234996566>

Durée : 1h15

INFOS PRATIQUES :

Théâtre Berthelot

6, rue Marcellin-Berthelot
93100 Montreuil
Métro Croix de Chavaux

ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc

20, rue Theuriet
55000 Bar-le-Duc
Réservations : 03 29 79 73 47
Tarifs : de 10 à 18€

Anis Gras, le lieu de l'autre

55, avenue Laplace
94110 Arcueil
RER B Laplace-Maison des
Examens
Réservations : 01 49 12 03 29
Tarifs : de 6€50 à 9€50

Livret et mise en scène : Agnès Bourgeois

Musique : Fred Costa et Frédéric Minière

Scénographie et images : Didier Payen

Lumières : Colin Legras

Perruques : Cécile Kretschmar

Assistanat à la mise en scène : Juliette Roussennac

Marguerite : Camille Brault, *mezzo-soprano*

Les Faust : Guillaume Lâiné, Fred Costa et Frédéric Minière

Méphistophélès : Corinne Fischer

Le Chien : Xavier Czapla

Une Femme : Muranyi Kovacs

Personne : Agnès Bourgeois

Anches, électronique : Fred Costa

Guitare, électronique : Frédéric Minière

Accordéon : Guillaume Lâiné

Contacts compagnie :

Agnès Bourgeois/Artistique/agbourgeois@wanadoo.fr/00 33 6 70 80 40 39

Valérie Teboulle/Production diffusion/vteboulle@gmail.com/00 33 6 84 08 05 95

Claire Guièze/Administration production/claire.guièze@orange.fr/00 33 6 82 34 60 90

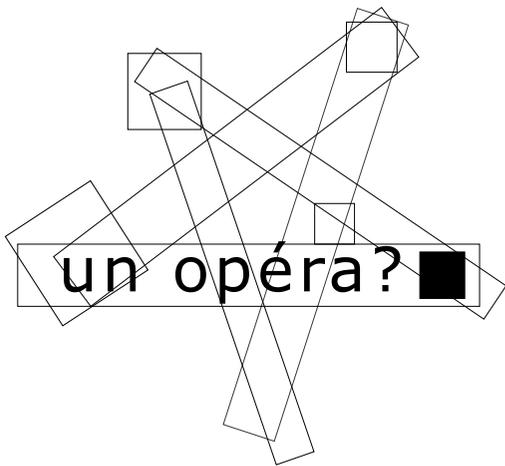
Production :

Terrain de Jeu co-production en cours,
accueil en résidence du T2G, CDN de Gennevilliers - L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy Pontoise - la Ferme du
Buisson, Scène Nationale

avec le soutien d' Anis Gras *le Lieu de l'Autre*

Terrain de Jeu est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Île de France et la Région Île de France

Terrain de Jeu est en résidence à Anis Gras *le lieu de l'autre* et bénéficie du soutien du petit bureau



MARGUERITE

De l'intuition à la forme opératique : une écriture plurielle

Avec Didier Payen, collaborateur et scénographe, nous avons l'envie commune de travailler «sur Faust». Très vite, s'éloigne l'idée de monter un des textes existants. Je décide de réaliser, à partir de plusieurs oeuvres, un montage qui mettra la focale sur ce qui fait sortir Faust de lui-même. Cet éros passera par la musique et le chant à travers le corps de Marguerite, incarnée par une jeune chanteuse lyrique.

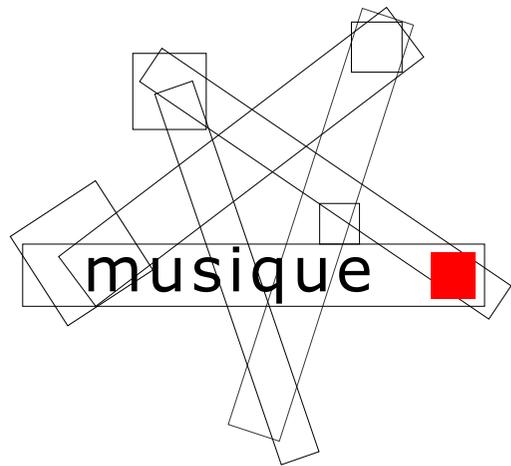
Didier Payen conçoit alors un espace circulaire plongé dans le noir, commun aux acteurs et aux spectateurs, entre la fosse d'orchestre et la cave. Frédéric Minière et Fred Costa inventent un dispositif sonore qui englobe tout cet espace, afin de convoquer les perceptions.

Cette écriture scénique de plus en plus sensorielle m'amène à écrire un texte original, dans lequel *Marguerite* devient le sujet central, figure de projection, fantôme individuel et collectif. Elle chante toujours et de plus en plus. Autour d'elle on retrouve les figures connues, *Faust*, *Méphisto* et *Le Chien*, auxquelles s'ajoutent *Personne*, figure de l'opinion public, *Le monde*, un chœur lointain et *Une Femme*: autant de voix et de corps qui viennent résonner dans cet espace.

Fred Costa et Frédéric Minière composent alors la musique de ce qui est en train de devenir une rencontre entre l'opéra et le théâtre dans un rapport intime pour le spectateur. Didier Payen réalise des vidéos qui, projetées comme à travers un oeillet, viendront participer à cette «écriture des sens».

Protagonistes, fantômes et spectateurs sont réunis dans l'obscurité d'un espace, résonnant comme une cave ou un chaudron. Dans cette pénombre profonde, on entend Marguerite, abandonnée, qui chante pour exprimer son attente et son questionnement. On entend des hommes qui ressassent leur manque tout en refusant de sortir de leur enfermement. On entend le chien et le diable qui guettent, philosophent, et intriguent pour réveiller le désir. On perçoit les pas d'une femme qui tourne autour de cet espace circulaire et tend l'oreille à la recherche de ses souvenirs. On entend Personne, figure de l'opinion publique et du bon sens, qui s'impatient. Soudain l'histoire d'amour advient. La lumière surgit, l'espace se transfigure, à l'image des êtres gagnés par cette grâce. Le temps du coup de foudre...





MARGUERITE

C'est la recherche de la musicalité qui guide l'acteur de ce spectacle : avancer dans, ne pas expliquer, rendre la pensée sensible, essayer, trouver les rythmes et les champs sonores auxquels pensées et émotions ont droit à travers la résonance des mots, des notes, des sons, des mouvements. Tous les protagonistes de ce plateau sont au service de la recherche de cette résonance. Cela passe par des mélodies, des gestes et des pensées ressassées, universelles, comme par des grincements inédits et dérangeants. Grâce au dispositif sonore, le corps du spectateur est immergé dans cette constellation.

Cette écriture polyphonique, qui place la voix chantée, parlée ou bruitiste au centre, permet d'inventer des cartographies sonores spécifiques. La multiplication des sources directes ou diffusées - chant, guitare, saxophone baryton, accordéon, séquences d'échantillons, - permet de modifier, grâce à différents traitements, la perception de l'espace. Cela révèle le dessin du pentagramme, crée des zones singulières autour des différentes figures ou transforme le plateau en un gigantesque dance-floor.

Marguerite est l'amour dans sa beauté et dans son cliché. Elle est la figure de l'émotion et de la musique. C'est tout naturellement que l'on suit son parcours à travers le chant, lyrique, céleste, même lorsqu'il devient déchirant

Faust est la raison. Sa voix est un chant parlé, ruminant, répétitif, râpeux, terrestre.

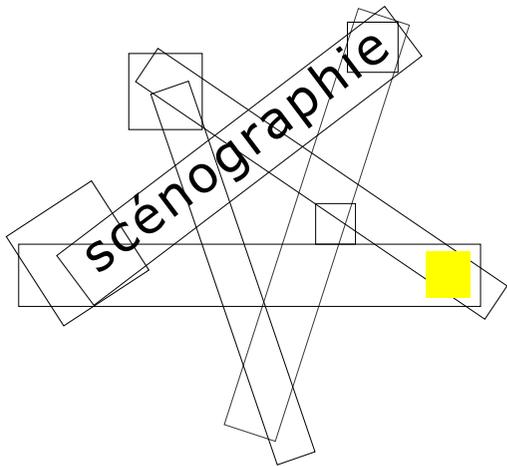
Méphisto est l'ange déchu. Il sort du sillon, il erre, il saute d'intervalles en intervalles, il est arythmique

Le Chien est celui qui sait, l'ombre sonore de celui qu'il suit, l'oreille de Méphisto

Une Femme parle

Personne commente

Le Monde est poème



MARGUERITE

Espace et Lumière. Les spectateurs auditeurs sont immergés dans un dispositif circulaire. Sans structure lisible, comme dispersés. Une sorte de soupe originelle. Les images, les situations, les personnages en émergent pour donner la structure à cet informe. Les mouvements, les déplacements tracent une forme au sein des spectateurs, un pentagramme. Cette forme est rassurante, comme tout récit. Comme séparer le monde entre le bien et le mal, le dedans et le dehors, le féminin et le masculin. La forme soulage l'inquiétude. Les pointes du pentagramme forment des pôles qui sont autant de sorties du cercle.

Le cercle est rempli des chaises du public, les murs étant tenus à distance. Les spectateurs font partie de l'alchimie de la fiction.

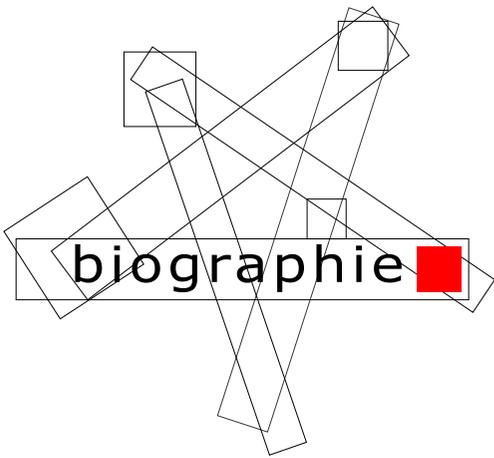
Les spectateurs et les acteurs ont de petites lampes au niveau des corps. Elles constituent la source de lumière qui ainsi globalement vient de partout, sous les visages.

Il y a une zone périphérique où l'on peut parler, courir et être entendu dans l'obscurité. Il y a aussi un trajet, un mouvement de la lumière qui s'enfuit. Comme si la lampe portée par l'un était la seule lumière qui permettait à l'autre de parler. Lucifer est, étymologiquement, celui qui porte la lumière, celui qui brille!

Le dispositif est simple. Des éléments libres sur le sol de la scène vide; de petites lumières portatives. Tout comme dans une fosse d'orchestre, avec chacun sa petite luciole et tout l'espace obscur au-dessus. Parfois, en périphérie, des images sont projetées sur des écrans sombres en forme d'oeilleton.

En dehors du cercle, depuis un gradin, il est un autre point de vue sur le spectacle. Le regard large plonge sur celui-ci. Ainsi, il y aurait deux façons radicalement distinctes de percevoir le spectacle : être immergé dans sa matière ou avoir une vue distante et surplombante, comme la Lorelei sur son rocher. Les modalités d'attribution de leur place aux spectateurs sont encore à définir. Et selon la conformation de la salle, le dispositif peut être seulement de plain-pied ou avec les deux points de vue.





Agnès Bourgeois - Mise en scène

Au commencement était le plateau. De cet espace géographique, temporel et mental qui délimite toute création, découle non seulement le travail théâtral d'Agnès Bourgeois mais aussi l'ensemble de son parcours professionnel. Son approche de metteur en scène puise en effet, inlassablement, à la source de sa pratique d'interprète. Dès son apprentissage entre 1984 et 1987 à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, expérience in vivo d'une maison de théâtre, elle a acquis la conviction que le théâtre est un art global, élaboré sur la scène dans la conjonction hic et nunc de divers possibles. Ses premiers pas de comédienne l'ont, ensuite, confortée dans cette voie. Au festival d'Avignon sous la direction de Jacques Lassalle, au Théâtre Gérard Philipe sous celle de Jean-Claude Fall, au Théâtre de Gennevilliers dans les mises en scène de Bernard Sobel comme au Théâtre de Nanterre Amandiers elle aiguise, au gré des troupes et des rencontres, sa conception d'un jeu ouvert sur le présent et sur le monde, qui convie tous les talents au service de la création commune.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'elle fonde, en 1999, la compagnie Terrain de Jeu. Amorcée comme stagiaire assistante auprès de Matthias Langhoff sur *Danse de Mort* de Strindberg, à la Comédie Française, puis par un stage avec le chorégraphe Josef Nadj, sa vocation de metteur en scène s'épanouit dans son premier spectacle, **Mariages**. Fidèle à son credo, elle y superpose dans un même espace-temps deux textes, *Le Mariage de Gogol* et *Concert à la Carte* de Kroetz. En quinze jours d'«exploration», elle constitue une équipe complice (le scénographe Didier Payen, l'artiste peintre Laurence Forbin aux costumes, le compositeur et musicien Frédéric Minière, Martine Colcomb à la collaboration artistique, Luc Jenny à la lumière, et plusieurs comédiens qu'on retrouvera dans les spectacles suivants), non pas simple agrégat de compétences mais véritable groupe de travail, grâce auquel « le théâtre surgit du plateau ». Créée en 2001 à La Coursive de La Rochelle en coproduction avec le CDN de Dijon, le Théâtre de Chartres, la Scène Nationale de Châteauroux et l'aide à la production de la DRAC, cette première production sera présentée au Théâtre de Châtellerauld, à la Maison de la Culture de Bourges et au Théâtre National de Bruxelles.

Elle vaut à Agnès Bourgeois une invitation en résidence au Théâtre d'Épernay, où elle met en scène en 2003 **Ismène**, de Yannis Ritsos. Elle convie ensuite sa dream team à une nouvelle série d'explorations au Théâtre de l'Aquarium et à la MC 93 de Bobigny autour de **Seven Lears**, de Howard Barker. Soutenu par l'aide à la production de la DRAC Île-de-France, le spectacle sera co-produit par la Comédie de Saint-Etienne. Il sera joué également au Théâtre National de Bruxelles, au Théâtre de Chartres et au Théâtre de Gennevilliers.

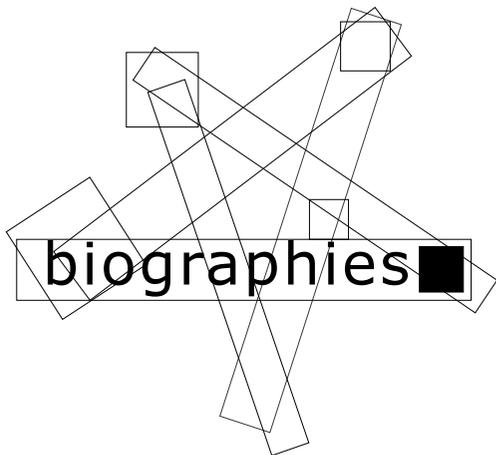
L'aventure se reproduit en 2005 au Studio Théâtre de Vitry avec **Un sapin chez les Ivanov**, d'Alexandre Vvedenski. Poursuivie - dans le cadre d'une collaboration avec la Maison du Geste et de l'Image - par un atelier contemporain au lycée Montaigne, dont un des élèves sera d'ailleurs acteur sur la production, elle aboutit trois ans plus tard à la création de la pièce à la Comédie de Saint-Etienne (co-producteur), puis en 2010 au Nouveau Théâtre de Montreuil. Entre temps, l'équipe de base s'est enrichie d'un éclairagiste rencontré au cours de l'encadrement, en mai 2007 à l'ISTS d'Avignon, d'un travail de fin de stage des régisseurs.

Même principe, même méthode pour les deux projets suivants, **Etudes sur les Trois sœurs** et **Espace(s) de démocratie**. Tandis que le premier est amorcé en 2006, dans le cadre d'un compagnonnage avec le Réseau Théâtre, des résidences dans la Creuse à la Métive, lieu international de résidence artistique, et au Théâtre du Fil De l'Eau à Pantin permettent de lancer les grandes pistes du second. Dans l'intervalle, la compagnie Terrain de Jeu obtient le conventionnement de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique. Autre étape importante, l'implantation géographique durable de ce laboratoire théâtral en 2010 à Arcueil, en résidence à Anis Gras *le lieu de l'autre*, lieu intermédiaire membre du réseau ACTES IF.

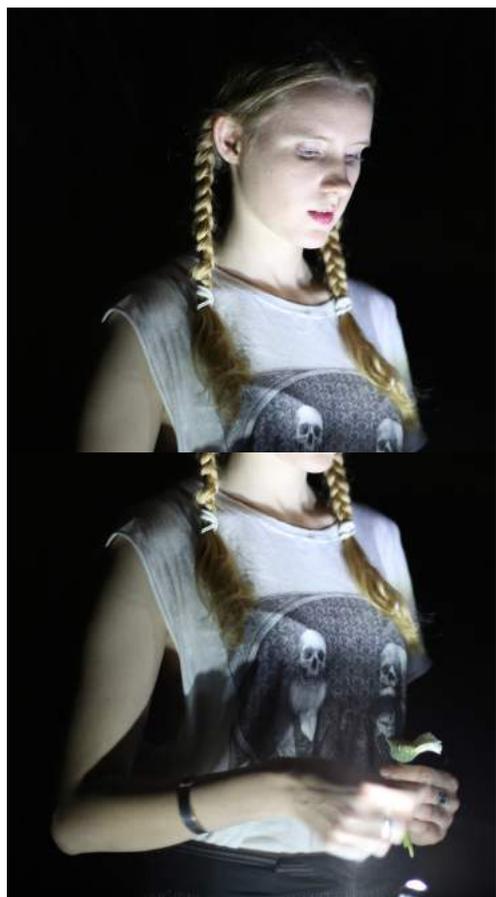
C'est désormais dans cet espace d'atelier, de répétition et de représentation que les spectacles trouveront leur forme définitive, chacun selon son mode de préparation spécifique. Au fil de ces expériences, se développe un langage commun qui facilite et accélère les échanges. **Espace(s) de démocratie** bénéficie d'une immersion temporelle commune de toute l'équipe et est représenté en octobre et novembre 2010, après avoir reçu l'aide à la production de la DRAC Île-de-France. En 2011, **Le Conte d'Hiver** de Shakespeare, préparé durant une semaine, est créé en un mois d'été puis joué en septembre, après avoir reçu le soutien à la production d'Arcadi. Après trois étapes de travail successives, **Pour trois sœurs** est créé en 2012 à Anis Gras et repris en février 2013 au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2013, la compagnie Terrain de Jeu est conventionnée par la DRAC Île-de-France et Claire Guizé en devient l'administratrice.

Agnès Bourgeois met alors en œuvre à **Table**, projet en **quatre Opus**. **L'Opus 0, Traces d'Henry VI**, avec les étudiants du groupe 8 de l'EDT de Corbeil Essonnes et **L'Opus 1**, intitulé **Etant donnés...**, sont représentés en 2013 à Anis Gras. **L'Opus 2, Dévoration**, est créé en avril 2014 au Hublot à Colombes et à Anis Gras et à cette occasion, le compositeur et musicien Fred Costa rejoint l'équipe de création. **L'Opus 3, violence du désir**, s'appuie sur les 120 journées de Sodome de Sade et est créé en février 2015 à Anis Gras, suivi deux mois plus tard d'une intégrale des **Opus 1+2+3. Les 120 journées de Sodome** sont reprises au théâtre Gilgamesh à Avignon en juillet 2016. En juillet 2016 également, au théâtre Artéphile à Avignon, est créé **Artaud-Passion** de Patrice Trigano, repris en décembre et janvier 2018 au Studio Hébertot à Paris. Puis c'est la création d'**Alice, de l'autre côté du miroir** d'après Lewis Carroll, spectacle tout public, créé à la Girandole à Montreuil, joué à Anis Gras, au théâtre Berthelot, et en tournée en 2018-2019. Cette création est l'occasion d'une nouvelle collaboration avec le réalisateur et plasticien Antoine Boutet. **Pour trois sœurs** fait l'objet d'une reprise en mars 2018 dans une nouvelle version au théâtre de Belleville à Paris. Pendant ce temps, **Marguerite** est en cours d'écriture.

En parallèle, soucieuse de questionner sa pratique en la frottant à d'autres formes de réflexion, la dramaturge poursuit depuis la fin des années 90 une riche activité de transmission. Tout en intervenant régulièrement dans les sections théâtre de différents lycées, elle enseigne depuis 2011 à l'université de Paris X Nanterre dans le département Arts du spectacle, d'abord comme chargée de cours, puis à compter de la rentrée 2014, comme professeur associée. Encore une autre façon de conjuguer, au présent et dans le monde, les questions de mise en scène et de représentation.



MARGUERITE



Didier Payen – Scénographie et images

Ancien élève en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS), Didier Payen travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et la danse, notamment avec P. Sireuil, L. Hemleb, P. Van Kessel, F. Gorgerat, V. Thirion, A. Sionneau, M. Delval, J. Godinas, I. von Wantoch Rekowski, N. Rossier et G. Pasquier, A. Bourgeois, P. Bonté, L. Gousseau, M. Luçon, B. Bloch, E. Texeraud, M. Delaunoy. Dernièrement il a réalisé la scénographie de Pylade avec L. Gousseau, Le ravissement d'Adèle avec N. Rossier et G. Pasquier Les Mains Sales avec P. Sireuil, Histoire de l'imposture avec P. Bonté, Hot House avec M. Delval, à Table avec A. Bourgeois, Fin avec B. Bloch et La Ville avec M. Delaunoy. Il collabore avec Agnès Bourgeois depuis la création de la compagnie.

Fred Costa – Composition, anches et électronique, Faust

Formé aux Beaux Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa choisit la musique et commence à jouer du saxophone à l'âge de 24 ans. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, notamment avec Odile Duboc, Daniel Buren, Muriel Bloch, Agnès Bourgeois, Satchie Noro, Michel Deutsch, Alice Laloy, Sandrine Roche, Robert Cantarella, Luc Laporte. Il est membre du groupe Les Trois 8 avec Frédéric Minière et Alexandre Meyer. Aujourd'hui il s'intéresse plus particulièrement à la mise en espace de la musique et développe avec l'ingénieur du son/musicien Samuel Pajand le duo "Complexité faible" (concerts).

Frédéric Minière - Composition, guitare et électronique, Faust

Frédéric Minière est compositeur et instrumentiste. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, notamment avec Odile Duboc, Daniel Buren, Maurice Bénichou, Agnès Bourgeois, Cécile Proust, Michel Deutsch, Jacques Rebotier, Jean-Paul Delore, Robert Cantarella, Jacques Vincey et Nasser Dje-maï. Il est membre du groupe Les Trois 8 avec Fred Costa et Alexandre Meyer.



Camille Brault – Marguerite, mezzo-soprano

Depuis l'âge de 7 ans, elle pratique en parallèle le violoncelle et le chant, et choisit à 17 ans de se destiner à une carrière de chanteuse lyrique. Après avoir intégré la classe de chant du conservatoire du 9ème arrondissement de Paris, elle entre à la Manhattan School of Music à New York et poursuit actuellement sa formation à l'Université de Montréal, où elle a dernièrement chanté l'Enfant dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, Hermia dans *A midsummer night's dream* de Britten, prochainement Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart. A Montréal, elle a récemment chanté dans *Sonic Blossom*, performance de l'artiste Lee Mingwei et dans les intermèdes du Ballet National de Montréal.

Muranyi Kovacs - Une Femme

Après des études au conservatoire de Marseille et à la Rue Blanche, elle travaille avec A. Steiger, A. Vouyoucas, G. Rosset, J. Bouchaud, S. Lalanne, J. Kraemer, S. Meldegg, S. Creuzevault, G. Dufay, P. Delbono, Agnès Bourgeois avec qui elle poursuit un compagnonage depuis la création de la compagnie.

Quelques passages aussi à la télévision et au cinéma avec des réalisateurs tels que M. Sibra, P. Bouchitey, G. Vergez, R. Feret, H.P. Korchia, M. Bluwal, C. De la Rochefoucault, S. Astier, O. Barma.

Guillaume Lainé – Faust, accordéon

Formé à la Rue Blanche entre 1991 et 1993, il travaille au théâtre avec S. Lalanne, A. Recoing, P. Berling, M. Cerda... Formé à l'accordéon au Centre Régional de Provence puis au CNR d'Aubervilliers, il compose la musique de plusieurs spectacles, et collabore avec les chorégraphes P. Pauwels, L. Sili et D. Foa. Il a joué avec Agnès Bourgeois dans *Un sapin chez les Ivanov* et *Espace(s) de démocratie*, *Le Conte d'Hiver*, à Table.

Xavier Czapla – Le Chien

Un parcours volontiers atypique lui fait côtoyer des publics variés ; il joue dans des théâtres nationaux, dans la rue, des bars, des cirques, des écoles, des appartements, des entreprises,... Comédien, il travaille sous la direction de Cendre Chassanne, Jacques Kraemer, Arlette Téphany, Laurent Serrano, Vincent Dussart, Agnès Bourgeois, Patrick Baty, Godefroy Segal, Agnès Renaud, Julien Téphany, Eve Rouvière... Il tourne pour la télévision avec Jean-Daniel Verhaeghe, Francis Duquet, Alex Laurent et pour le cinéma avec Adam Brooks, Lucie Duchêne ou encore Antares Bassis. Il prête sa voix à nombreuses dramatiques pour Radio-France et Arte Radio. Il réalise également des programmes courts politiques sur internet.

Corinne Fischer - Méphisto

Formée au Sarah Lawrence college à New York, puis aux Ateliers Antoine Vitez à Chaillot, elle travaille au théâtre avec W. Leach, B. Besson, L. Castel, C. Trichet, D. Chante, M. Langhoff, J.F. Sivadier. Elle joue également dans *Fuck América*, mise en scène collective avec V. Jaspard et B. Bloch. Elle collabore à tous les projets d'Agnès Bourgeois.





Claire Guièze - Administration

Formée en gestion, elle fait ses premières armes à Bonlieu Scène Bationale à Annecy. Après l'obtention d'un DESS gestion des institutions culturelles à Paris-Dauphine elle est chargée de production au Festival d'Avignon pour l'édition 2003, puis assistante de l'administrateur du Théâtre National de la Colline. En 2004 elle devient l'administratrice de Pascal Rambert. En 2007 elle crée le petit bureau, bureau de production et de conseil. Elle a travaillé avec le collectif Jakart, Jeanne Candel/La Vie Brève et travaille actuellement avec Maelle Poesy et Thomas Quillardet.

Depuis 2012 elle est l'administratrice de Terrain de Jeu/Agnès Bourgeois.

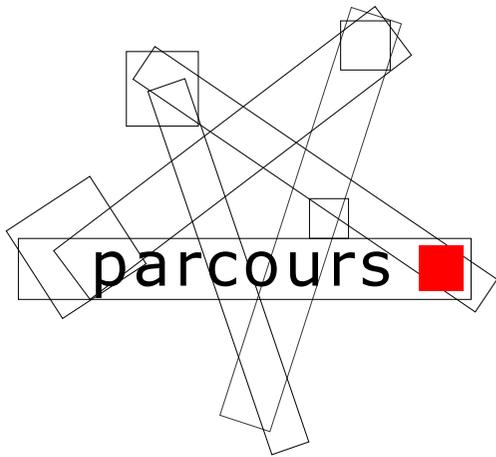
Valérie Teboulle - Production, diffusion

Formée en management culturel, elle travaille pour de nombreuses compagnies indépendantes et des structures principalement en programmation, administration, communication, production et diffusion. Elle travaille actuellement pour Vincent Lacoste, directeur du Relais - Centre de création théâtral en Haute-Normandie ; pour Régis Hebette directeur du Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet et Catherine Umbdenstock, directrice artistique de l'ensemble epik hotel, artiste associée à la Commune - CDN d'Aubervilliers. Depuis janvier 2015, elle est chargée de la production et de la diffusion des spectacles d'Agnès Bourgeois, directrice artistique de la Cie Terrain de Jeu.

Juliette Roussennac - Assistanat à la mise en scène

Elle étudie le théâtre dès le lycée, puis en hypokhâgne et khâgne aux lycées Victor Hugo (où elle rencontre Agnès Bourgeois) et Fénelon à Paris. Elle est actuellement en 3ème année de licence en études théâtrales à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle et participe parallèlement à différentes aventures, au palais de Tokyo dans l'oeuvre performative de Tino Seghal, dans Pinocchio mis en scène par Laetitia Dumont-Lewi à L'ENS.





Parcours de la compagnie terrain de jeu

2018-2015 création novembre 2017

Alice, de l'autre côté du miroir d'après Lewis Carroll - tout public - Théâtre de la Girandole - Montreuil, Anis Gras - Arcueil, Théâtre Berthelot - Montreuil - Tournée en 2018 -2019

Seule en scène, Corinne Fischer est Alice. Quasiment immobile face au public, elle déploie son aventure pour tenter, en nous adressant ce récit, de reprendre pied dans le réel. Mais alors qu'elle nous révèle ce qu'elle a vu, derrière elle, le mur s'anime d'images et de sons, transcription des effets profonds et indicibles de ce qu'elle a traversé.

... «Une autre Alice fait son apparition, tout entière arrimée au langage. Seule en scène, elle nous entraîne dans les infinies possibilités du langage. Véritables partenaires de jeu, les images d'Antoine Boutet et les sons de Fred Costa envahissent l'espace telles des traces des sensations traversées.» Paris Mômes

re-création mars 2018

Pour trois soeurs d'après Anton Tchekhov et Agnès Bourgeois - Théâtre de Belleville - Paris

Pour trois soeurs est un projet au long cours. Il a pour point de départ un énoncé : trois soeurs. Il aborde l'incidence de ce noeud sororal en créant une tension entre la réalité et la fiction. Dans un espace de 4 mètres sur 4, Olga, Irina et Macha s'adressent entre elles ou à elles-mêmes les paroles qu'elle prononcent dans la pièce de Tchekhov. Les paroles des autres personnages sont absentes. Mais l'actrice qui joue Irina est aussi la benjamine de trois soeurs et certaines phrases résonnent particulièrement.

«C'est du théâtre à bout touchant, rendu affaire personnelle comme il est peu fréquent, avec un tact, une pudeur même, qui ne suspend pas la valeur émotive mais bien au contraire l'entraîne sans coup férir du côté de l'art.» J.P. Leonardini - l'Humanité

création juillet 2016/**reprise** déc-janv 2017-2018

Artaud-Passion de Patrice Trigano - créé au théâtre Artéphile à Avignon - Reprise au Studio Hébertot à Paris

En mai 1946, après neuf années d'internement, Antonin Artaud revient à Paris. Le poète retrouve ses amis et en particulier le galeriste Pierre Loeb qui prépare une exposition de ses dessins. Une relation chargée d'ambiguïté naît de la rencontre d'Artaud et de Florence, fille de Pierre Loeb, alors âgée de seize ans.

Dans cette mise en scène d'Artaud-Passion, il s'agit de chercher à faire voir et entendre ce qui a fasciné Florence à 17 ans, de rendre compte scéniquement des multiples représentations fantasmatiques qui composent Florence et qui furent nourries par l'oeuvre et la figure d'Artaud - mais aussi celles des artistes comme Picasso, Giacometti,... qu'elle fréquentait dans la galerie de son père : cela veut dire créer à notre tour une forme singulière et hybride, en convoquant autour des deux acteurs, la musique live, la peinture, l'art cinématique, la sculpture.

«... Mais il y a plus encore grâce à une représentation organique où la musique jouée en live dit presque mieux que ne le font les mots, le désordre intérieur d'un homme à qui le théâtre doit les plus belles de ses pages.» Joëlle Gayot - Télérama

création février 2015/**reprise** juillet 2016

Les 120 journées de Sodome d'après Sade - création à Anis Gras à Arcueil - reprise au Théâtre Gilgamesh - Festival Avignon off

Dans cette mise en scène, les corps sont sous contrôle et pour donner à voir la violence du désir c'est l'ouïe du spectateur qui est d'abord sollicitée. Sur le plateau, les 8 acteurs-musiciens, aux manettes tour à tour des effets textuels, sonores et lumineux se lancent, quasi inlassablement, dans une ronde à l'énergie mécanique autour de la table.

«(...) Une mise en scène d'une intelligence rare pour une performance incroyable éprouvant tant les comédiens que le public subjugué.»

Alice Béguet - Vauluse matin/Le Dauphiné Libéré

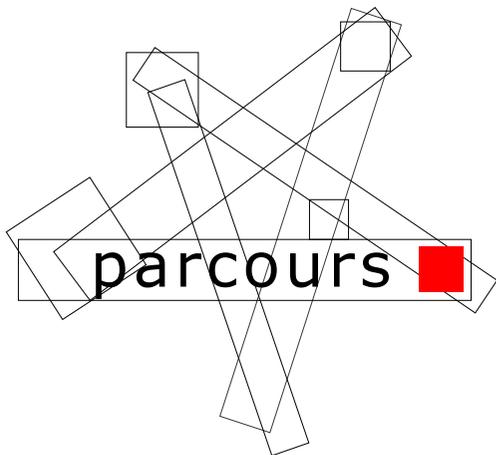
«Accompagnée par sept comédiens-musiciens tous impressionnants de tenue et de précision, Agnès Bourgeois donne alors à entendre, dans une partition visuelle et musicale nous entraînant lentement dans un chaos volontaire, toute la violence de la passion sadienne, et nous plonge avec force au coeur du désir malsain de possession de l'humain, celui qui amène toujours à la domination et à l'écrasement des êtres. Sans nul doute une des grands moments du OFF.» Youssef Ghali - I/O

mars 2015

123 à TABLE (2+3+1 : d'à TABLE)

«C'est la table « dans tous ses états », lieu de convivialité et de conflits, qu' Agnès Bourgeois et ses comédiens s'ingénient à explorer : c'est « sur » la table que se noue l'intrigue de la mère castratrice et de l'enfant gavé ; « devant » elle que se dresse l'ombre terrifiante de la loi paternelle; « autour » d'elle que se déchaîne la ronde des satyres anthropophages ; « sous » elle que se faufilent catins et vieux libertins perclus de maux et de vices. Des quatre petits meubles d'enfant d' « Etant donnés », à l'étal sanglant de « Dévoration », la table, se trouve ainsi soumise aux variations, perturbations et changements d'échelle qui en explorent les enjeux.» Christian Drapron

à TABLE Opus 2 : Dévoration / à TABLE Opus 3 : Violence du désir d'après les 120 journées de Sodome de Sade / **à TABLE - Opus 1 : Etant donnés...**



2014-2013 avril 2014

àTABLE Opus 2 : Dévoration

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec le Hublot et Anis Gras - Représentations au Hublot à Colombes et à Anis Gras à Arcueil

mars 2014

à TABLE Opus 1 : Etant donnés...

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras - Représentations à Anis Gras à Arcueil

mai & sept 2013

à TABLE Opus 0 : Traces d'Henry VI d'après W. Shakespeare avec le groupe 8 de l'EDT91

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et en partenariat avec L'EDT91 - Représentations à La Friche/Amin Théâtre à Viry Châtillon et à Anis Gras à Arcueil

«Il y a par là même un pari risqué à livrer de jeunes comédiens à ce qui tient de l'exercice funambulesque. Abolir les repères qui balisent ordinairement la représentation d'un texte déjà écrit pour se confronter à une écriture scénique en acte, c'est consentir au risque permanent du déséquilibre et de la chute en maintenant toujours tendu le fil de l'écoute et de l'énergie.» Christian Drapron

2013-2011 avril 2011-fév 2013

Pour trois soeurs d'après A. Tchekhov et A. Bourgeois

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et avec le soutien de la SPEDIDAM Représentations à Anis Gras et au Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN (fév 2013)

septembre 2011

Le conte d'hiver de William Shakespeare

Coproduction Terrain de Jeu - Arcadi avec l'aide de la Spedidam et en co-réalisation avec Anis Gras - Représentations à Anis Gras

«Aucune inscription assignable dans ce Conte d'Hiver. Mais la suggestion d'un espace intemporel, primitif et sophistiqué, naïf et pénétrant qui donne à voir avec une sobriété et une décision lumineuses les enjeux de la fable shakespearienne comme ceux de leur mise en scène.» Claire Nancy Lacoue-Labarthe

2010-2008 nov 2008-nov 2010

Espace(s) de démocratie - Projet collectif

Production Terrain de Jeu avec l'aide à la production de la DRAC Île de France, en co-réalisation avec La Métive, Le Théâtre du Fil de l'eau et Anis Gras / Résidence de création à La Métive (Creuse) et au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin entre 2008 et 2010 / Représentations au Théâtre du Fil De l'Eau en mai 2010 / Représentations à Anis Gras à Arcueil en octobre-novembre 2010

«L'un des points de départ de ce travail consiste à s'écarter d'une réflexion sur la démocratie comme objet soi-disant bien connu, simple, objet aujourd'hui d'un consensus, pour s'intéresser à ce qui peut se dire à son propos en terme de gestualité et de textualité.» Bertrand Ogilvie

oct 2008-janv 2010

Un sapin chez les Ivanov d'Alexandre Vvedenski

Production Terrain de Jeu en co-production avec la Comédie de Saint-Etienne - CDN / création à la Comédie de Saint-Etienne (octobre 2008) reprise au Nouveau Théâtre de Montreuil (janvier 2010)

«La mise en scène d'Agnès Bourgeois se préoccupe toujours de rythme et de fluidité, avec des acteurs qui multiplient les rôles à plaisir. Mais elle fait mieux encore, en faisant entendre, derrière la farce, une forme de mélancolie radicale.» René Solis

2007-2000

A table on fait le point. Carrément. Mais bon, attends... -

Création collective avec la 20ème promotion des Régisseurs de l'ISTS sous la direction d' Agnès Bourgeois, présentée 4 fois, les 11 et 12 mai 2007 à la Chapelle des Pénitents Blancs à Avignon

«Finalement c'est un véritable exercice de démocratie, une vraie proposition politique.»

Seven Lears de Howard Barker Production Terrain de Jeu en co- production avec la Comédie de Saint-Etienne - CDN - Aide à la production de la DRAC Île deFrance / créé au Théâtre National de Bruxelles (dec 20014), Théâtre de Chartres - Comédie de Saint-Etienne - Théâtre de Gennevilliers, CDN /«La langue est acérée, brillante et quotidienne à la fois, un torrent. Le sujet est palpitant. Le metteur en scène y plonge sept acteurs formidables vêtus en blanc et noir, environnés de chaises et de peu d'accessoires.» La libre Belgique

Ismène de Yannis Ritsos Production Théâtre d'Eprenay / création au Théâtre d' Epenay en mars 2003

Mariages d'après Le Mariage de N. Gogol (Trad. André Markowicz) et Concert à la carte de F.X.Kroetz

La Coursive (La Rochelle) - Région Centre (Chartres, Châteauroux, Bourges) - Théâtre national de Bruxelles - Festival Frictions (CDN de Dijon) - Production La Coursive - Aide à la création de la Drac Centre «C'est une proposition extrêmement intéressante que celle d'Agnès Bourgeois avec Mariages. Imbriquer Concert à a Carte deF.X. Kroetz dans Mariages de Gogol est une idée aussi séduisante que juste (...) Il y a une émotion certaine à assister à la naissance d'un metteur en scène.» Jean-Pierre Han